

On a cet amour souverain quand on met Dieu au-dessus de tout, et qu'on est prêt à tout souffrir, même la mort, plutôt que de l'offenser. Ce n'est pas, remarquez-le bien, un amour d'émotion et de sentiment qu'on nous demande ; mais un amour de volonté et de préférence.

N'allons pas croire que ce sont là des sentiments extraordinaires de charité. Dieu les exige de tous les chrétiens, sous peine de damnation. C'est à tous que s'adressent ces paroles du Sauveur : *Celui qui aime son père, sa mère, son fils, sa fille, sa vie plus que moi, n'est pas digne de moi.* (Matth. x, 37 ; Luc, xiv, 26.) Ainsi, ce n'est point là un conseil de perfection adressé aux âmes généreuses, c'est un précepte formel imposé à tout le monde.

L'amour de Dieu, tel qu'il nous est demandé, est au-dessus de nos forces naturelles. Aussi, pour nous rendre capables de l'aimer, Dieu doit-il mettre en nous une vertu surnaturelle, la vertu théologale de charité. Il nous la donne en même temps que la grâce sanctifiante. Le jour où il nous adopte pour ses enfants, il met en nous un cœur nouveau, au moyen duquel nous pouvons l'aimer du même amour dont il s'aime lui-même.

La charité est la reine des vertus.

D'abord, c'est elle qui donne à toutes les autres une valeur méritoire. Sans elle, au contraire, tous les actes de vertu, même les plus héroïques, n'ont aucun mérite surnaturel. Ecoutez à ce sujet les belles paroles de saint Paul : *Quand je parlerais toutes les langues des hommes et des anges, sans la charité je ne suis qu'un airain sonnant, ou une cymbale retentissante. Quand j'aurais le don de prophéties, quand j'aurais une foi à transporter les montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. Quand je distribuerai mes biens aux pauvres, et que je livrerai mon corps pour être brûlé, tout cela, sans la charité ne me sert de rien.* (1a Cor. XIII.)

En second lieu, la charité entraîne avec elle toutes les autres vertus. La foi et l'espérance sont ses fondements nécessaires. Quant aux vertus morales, on les possède par là même qu'on a la charité. Donnez-moi un chrétien qui aime Dieu de tout son cœur : je vous réponds qu'il pratique toutes les vertus et qu'il observe tous les commandements. *La charité, dit saint Paul, suffit à elle seule pour accomplir la loi. La charité est patiente, douce, bienfaisante ; la charité n'est point envieuse, téméraire,*